

Table des matières

Aux sources de la participatie Les relations entre les partis politiques belges et leurs parlementaires (1918–1970)

Chapitre 1

La liberté du parlementaire vs. la discipline de parti	5
La participatie en Belgique, une anthologie	6
Représentation et démocratie	13
Le mandant et l'agent	17
L'importance du contexte	20
Le contexte institutionnel	20
L'accès au parlement : sélection des candidats et élections	22
L'idéologie politique	24
Le profil des parlementaires	25
Le poids des origines	27
L'examen de la cohésion du groupe parlementaire	29
Ce qui s'ensuit	34

Chapitre 2

« Entre les lignes » :	
les partis dans la Constitution, la loi électorale et le règlement de la Chambre des représentants aux XIX ^e et XX ^e siècles	36
Les parlementaires en tant que « représentants de la nation »	36
Les partis et l'accès au Parlement	39
Une existence passée dans l'ombre : les partis à la Chambre des représentants	48
Le règlement de 1831	49
L'entre-deux-guerres : représentation proportionnelle des groupes dans la pratique, mais pas dans le règlement	52
La reconnaissance, enfin : le règlement de 1962	58
La relation entre le groupe et le parti jusqu'à la Première Guerre mondiale	66
Les libéraux	66
Le parti catholique	68
Le Parti ouvrier belge	69

Conclusion	71
Chapitre 3	
1918–1936 : le difficile adieu au XIX^e siècle	74
Les élections du 16 novembre 1919	74
Un État dans l'État : le Parti ouvrier belge	82
Les nouveaux statuts du parti	83
Les fédérations d'arrondissement, baronnies locales	85
L'impuissance du congrès du parti	89
Les relations entre le conseil général et le groupe	91
Le bureau du conseil général	96
L'organisation du groupe socialiste	98
Désillusions et progrès de l'antiparlementarisme	104
La droite, groupe parlementaire d'un parti morcelé	105
La représentation des <i>standen</i>	106
La LNTC : un parti dans le parti	110
Une structure selon le modèle socialiste	110
Les parlementaires catholiques délégués au nom des agriculteurs, des classes moyennes ou de la bourgeoisie	117
La Fédération des cercles	120
Le fonctionnement de la droite	121
Un parti catholique, malgré tout	128
Un petit parti usé et épuisé ?	
Les libéraux dans l'entre-deux-guerres	129
Une structure de parti unifiée, mais faible	129
Les parlementaires libéraux et le parti au niveau local	133
La gauche dans l'entre-deux-guerres	135
Vers des liens plus étroits entre le parti et les parlementaires	138
Cohésion de majorité et cohésion de groupe aussitôt après la Première Guerre mondiale (1918-1921)	141
Trois gouvernements d'union nationale	142
La cohésion dans les différents groupes parlementaires	148
Conclusion	153
Chapitre 4	
1936–1940 : la tentation totalitaire	155
Le « pays légal » est défié : les élections du 24 mai 1936	155

Le désarroi des partis traditionnels	157
Rex et le Parlement	159
Gouvernement, Parlement et partis : diagnostic et remèdes des années 1930	160
Les parlementaires mis au pied du mur, le parti catholique nouveau style	165
Réformer sous pression extérieure : la création du Bloc catholique	165
La droite, dorénavant au service du parti ?	166
« Le Bloc catholique n’a jamais existé que sur papier »	169
Passons à l’ordre du jour : le Parti libéral après les élections de 1936	171
Des faits accomplis	171
Les tentatives de réforme de Victor de Laveleye	172
Les plans de V. de Laveleye sont mis au placard	174
L’ancrage local en tant que capital politique	176
Le Parti ouvrier belge depuis 1933 : un « navire de guerre à la dérive »	177
L’antiparlementarisme au sommet du POB	177
Le bureau du conseil général devient bureau du parti	179
Le groupe parlementaire et le service d’étude	180
On se méfie des mandataires : le congrès du parti d’octobre 1936	181
Le groupe parlementaire socialiste sur la défensive	182
Cohésion dans la majorité et dans les groupes au cours d’une législature mouvementée (1936-1939)	186
À nouveau trois gouvernements d’union nationale	186
La cohésion dans les différents groupes	

Aux sources de la participation

Le PSB et l'invention du président de parti d'après-guerre.....	228
Tirer un trait sur les années 1930.....	228
« Le socialisme gestionnaire ».....	229
L'organisation du parti en 1945.....	231
Max Buset : commissaire politique plutôt que ministre.....	233
« Un organisme d'exécution » : le groupe parlementaire socialiste après la Seconde Guerre mondiale.....	235
Le pouvoir, pas le pouvoir absolu.....	238
Le Parti social chrétien, « le parti le plus démocratique du pays ».....	239
Un adieu au Bloc et à la droite.....	239
Les parlementaires et l'organisation du PSC comme parti.....	244
Le groupe PSC.....	247
Euphorie et désillusion.....	252
Cohésion de la majorité et des groupes pendant la Question royale (1945-1949).....	256
Des gouvernements instables.....	256
Des partis forts : la cohésion dans les différents groupes.....	264
Conclusion.....	272
Chapitre 6	
1958-1970 : de nouveaux clivages.....	274
Les élections du 23 mai 1965 et les limites du parti de masse.....	274
La métamorphose libérale : la création du PLP.....	282
Le groupe, objet de mécontentement.....	285
Les statuts du PLP.....	286
Les mandataires du PLP.....	288
Les groupes parlementaires se fracturent, les partis suivent (1965-1970).....	290
Le PLP en tant que parti de gouvernement.....	290
Les perdants veulent que la discipline règne dans leurs rangs.....	293
Le chant du cygne des partis nationaux.....	296
Deux leviers : Louvain et Bruxelles.....	298
Cohésion de la majorité et des groupes pendant les <i>Golden Sixties</i> (1961-1965).....	302
Le gouvernement Lefèvre.....	303
La cohésion dans les différents groupes.....	309
Conclusion.....	319

Conclusion générale	
Les partis politiques belges et leurs groupes parlementaires, 1918-1970	321
Représentation et démocratie	321
Le mandataire comme agent du parti	324
Mandants et agents	328
Le « contrat » entre le parti et le parlementaire	328
Les mécanismes de sélection	330
Les rapports	331
Checks & balances	332
Cohésion et discipline de groupe	333
L'importance du contexte	338
Un bilan	341
Bibliographie	344
Liste des abréviations	344
Table des illustrations	346